

# Lettre ouverte au président de la République

Excellence, M. le président de la République,

Le patronat de la presse sénégalaise voudrait saisir l'opportunité que vous lui offrez de vous proposer des solutions dans la crise que connaissent les médias. Nous saluons vos propos à ce sujet à l'issue de l'audience que vous avez accordée, vendredi 5 juillet 2024, à la Convention des Jeunes Reporters du Sénégal (CJRS).

Dans ce sens, le patronat de la presse avait introduit, le 1<sup>er</sup> mai 2024 et le 6 juin 2024, deux demandes d'audience, pour alors s'en référer à votre Haute Autorité, afin de proposer des solutions à la crise structurelle que vivent les médias sénégalais.

Après l'avènement des alternances politiques, auxquelles elle a grandement contribué, la presse sénégalaise connaît une crise économique structurelle depuis plus d'une décennie, exacerbée ces dernières années par la pandémie de Covid-19 et la guerre en Ukraine.

Des entreprises de presse, jadis florissantes, sont aujourd'hui en situation de quasi-faillite au point qu'elles n'arrivent plus à honorer leurs engagements auprès de leurs travailleurs, des institutions sociales et médicales, des fournisseurs nationaux et étrangers.

Cette crise économique et sociale, qui perdure, risque d'hypothéquer l'impératif d'une presse républicaine, libre et indépendante, viable économiquement. Cette précarité économique et sociale du secteur des médias est une menace pour la démocratie, la liberté de la presse, toute politique de souveraineté, le développement économique et social, la stabilité politique, la voix du Sénégal en Afrique et dans le monde.

## **Pourquoi la presse est un secteur névralgique**

C'est de ce point de vue que la presse est stratégique et névralgique pour le Sénégal, au même titre que tous les autres secteurs dans lesquels notre pays ne peut exercer une politique de souveraineté.

L'agriculture est un secteur stratégique et névralgique, parce que notre pays importe tout ce qu'il mange. L'éducation est un secteur stratégique et névralgique, parce que nous avons une population analphabète à plus de 50%, de surcroît jeune, qui ne peut pas valablement jouer son rôle dans notre développement économique, social et culturel. D'autres domaines sont érigés en secteurs stratégiques et névralgiques en rapport avec notre niveau de développement et nos objectifs de souveraineté.

Tous ces secteurs stratégiques et névralgiques bénéficient d'une politique spécifique de la part de l'État, en matière de fiscalité, de financement et autres.

C'est pourquoi au Sénégal, le financement est bonifié pour le secteur de l'agriculture et de l'élevage, du logement social. Des exonérations d'impôts, de taxes et autres avantages sont accordées, y compris aux entreprises étrangères dans les secteurs agricoles et industriels, qui évoluent dans ces secteurs stratégiques et névralgiques.

Même le tourisme, pour les emplois créés et son apport en devises, a une fiscalité spécifique.

Ces secteurs stratégiques et névralgiques méritent le soutien de l'État pour, à terme, assurer la souveraineté nationale dans ces domaines.

### **Apport de la presse pour le Sénégal**

À combien de milliers de milliards peut-on estimer le rôle de la presse ?

La presse sénégalaise est un bien immatériel inestimable, qui a permis les alternances politiques, qui nous fait l'économie de guerres civiles, qui garantit la stabilité politique et sociale, promeut le vivre ensemble, la préservation des catastrophes sanitaires...

La presse a une mission de service public. À ce titre, c'est la presse qui informe le citoyen, vulgarise les politiques publiques, impulse la conscience citoyenne, favorise la transparence dans la gestion publique, garantit la pluralité politique, participe à la lutte contre les pandémies, diffuse les connaissances techniques et scientifiques, raffermir le sentiment national...

Beaucoup de pays environnants, économiquement plus puissants, ont une presse dévoyée, au service de partis, d'ethnies et de lobbys.

La déchéance de la presse sénégalaise pourrait créer l'instabilité politique et sociale que connaissent nos voisins, dans une situation larvée de guerre civile permanente.

Excellence, M. le président de la République, la politique de souveraineté, que vous prônez, a comme condition première la consolidation ou la réémergence d'une presse républicaine, libre et indépendante, viable économiquement. C'est un enjeu de souveraineté nationale et internationale.

Dans le cadre de votre volonté de changement systémique, notre presse peut façonner l'homo senegalensis et vendre le rêve sénégalais. Nous attendons de vous cette volonté politique pour permettre créer les conditions de cette presse libre et indépendante.

Veillez, M. le président de la République, recevoir l'expression de notre considération républicaine.



**Mamadou Ibra KANE**, président du  
Conseil des Diffuseurs et Éditeurs de Presse du Sénégal (CDEPS).

Dakar, le 7 juillet 2024.

# Plan d'actions pour la presse

## **Orientations stratégiques de l'information et de la communication**

1. Élaboration d'une Stratégie nationale de l'Information et de la Communication (SNIC)
2. Réforme de la formation des journalistes et des techniciens des médias

## **Liberté de la presse**

3. Refonte des textes (Code de la presse, Code pénal, Code de procédure pénale)
4. Loi d'accès à l'information

## **Environnement économique**

5. Fiscalité des entreprises de presse
6. Centre de gestion agréé des médias
7. Loi sur la publicité
8. Règlementation du marché publicitaire de l'État
9. Fonds d'investissements pour la presse
10. Fonds de garantie pour les entreprises de presse
11. Fonds pour la digitalisation des médias

## **Assainissement du secteur de la presse**

12. Mise à niveau des entreprises de presse avec le Bureau de mise à niveau
13. Cahier de charges pour les entreprises de presse
14. Révision de la délivrance des licences aux entreprises de presse audiovisuelles étrangères



**Mamadou Ibra KANE**, président du  
Conseil des Diffuseurs et Éditeurs de Presse du Sénégal (CDEPS).

Dakar, le 7 juillet 2024.